

crétion qui s'ingéniait à se munir de reliques. La misérable bure elle-même ajoutait encore à la splendeur de celui qu'elle cachait dans ses plis, faisant mieux ressortir l'éclatante blancheur de ce visage angélique, qui paraissait accueillir en souriant une apparition du ciel.

Mais le tombeau réclamait ses droits sur ce vénéré dépôt qui lui était disputé depuis plusieurs jours déjà ; il fallut se résigner aux funérailles, bien que l'on ne trouvât aucune trace de corruption ; ce fut l'occasion d'une manifestation des plus grandioses, qui envahit le monastère et ses alentours. Plusieurs princes de la Sainte Eglise, des évêques et des puissants du siècle se firent un devoir d'honorer par leur présence le bienheureux Bonaventure, en cette circonstance solennelle. Il fut déposé au-dessous du maître-autel ; mais, s'il disparaissait aux regards, les cœurs ne désespéraient pas de lui faire entendre encore leurs suppliques, comme autrefois lorsqu'ils le poursuivaient dans la solitude du cloître.

On vit une splendide floraison de miracles s'élever sur sa tombe, et même la seule invocation de son nom fut le secret de multiples guérisons.

Nos lecteurs savent le reste, c'est-à-dire comment après plus de deux siècles, la cause de béatification s'est heureusement terminée en l'année 1906. Le Bienheureux Bonaventure a été placé sur les autels par le Pape Pie X, et ses restes demeurent exposés à la vénération des fidèles, à côté de ceux de saint Léonard de Port-Maurice qui a habité le même couvent, dans la pauvre église Saint-Bonaventure qui domine le Forum romain.

Sa fête a été fixée dans le calendrier séraphique au 11 septembre.

Oraison

O Dieu, qui nous avez donné dans le Bienheureux Bonaventure des exemples admirables de perfection évangélique, soyez-nous propice et concédez que nous recherchions de cœur quelles sont vos volontés et que nous les accomplissions dans nos œuvres. Par Notre-Seigneur etc. . .

FIN

